

LA FAMILLE LINGUISTIQUE ZAPARO

PAR H. BEUCHAT ET P. RIVET

Les Záparos constituent un des groupes ethniques les plus importants de l'Orient de la République de l'Équateur.

Velasco¹ divisait les peuples, que nous désignons aujourd'hui sous ce nom collectif, en trois groupes : les ANDOAS, les SIMIGAES et les IQUITOS. Parmi les Andoas, il comptait les *Chudaviñas*, *Frascavinas*, *Guazagos*, *Macavinas*, *Muratas*, *Pavas*, *Pinches*, *Quirivinas*. Les Simigaes étaient divisés en deux sous-groupes : ceux du *Curaray*, qui comprenaient les *Arazas*, *Ginoris*, *Napotoas*, *Nepas*, *Oas*, *Iginoris*, *Incuris*, *Ynúris*, *Zápas*, *Záparas*, et ceux du *Tigre* qui étaient les *Acamaris*, *Comacoris*, *Conejoris*, *Panajoris*, *Tremajoris*, *Iqueconejoris* et *Itremajoris*. De même, les Iquitos étaient subdivisés en *Iquitos du Tigre* : *Aicores*, *Ayacóres*, *Eriteynes*, *Himúctacas*, *Neracamues* et en *Iquitos du Nanay* : *Blancos* et *Huásimoas*.

Harväs² répartissait également les Indiens qui nous occupent en trois groupes : les ANDOAS, les SIMIGAEURARIS et les JINORIS. Le premier comprenait : les *Araros*, *Chuudaviños*, *Gaes*, *Guazagos*, *Muratos*, *Pabos*, *Pinches*, *Semigaes* et *Bobonazos*. Les Simigaeuraris se composaient des *Arazas*, *Ijinoris*, *Nevas*, *Oas* et *Zaparras*³. Dans le groupe Jinori rentraient : les *Acamaoris*, *Comacoris*, *Iqueconejoris*, *Panajoris* et *Tremajoris*.

De son côté, Villavicencio⁴ énumère comme faisant partie de la famille Zápara les *Mueganos*, les *Curarayas*, les *Tiputinis*, les *Matagenes*, les *Yasuntes*, les *Mautas*, les *Shiripunos*, les *Nushinos*, les *Andóas* et les *Rotunos*.

Brinton⁵ versa dans la groupe linguistique Záparo tous les peuples ci-dessus énumérés, auxquels il ajouta tout ou partie des tribus réunies

1. J. DE VELASCO. *Historia del Reino de Quito*, tome III. Quito, 1842, pp. 251-252. (L'histoire de Velasco fut écrite en 1789.)

2. HARVÁS. *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas*. Vol. I. *Lenguas y naciones americanas*. Madrid, 1800, pp. 262-263.

3. Ajoutons qu'on voit aussi figurer ces derniers dans la famille *Encabellada*, sous le nom de *Zaparos* ou *Encabellados*.

4. VILLAVICENCIO. *Geografía de la República del Ecuador*. New-York, 1858, p. 170.

5. BRINTON. *The American Race*. New-York, 1891, pp. 282.

par Velasco sous les noms de Putumayo, de Muniches, de Jeberos et d'Encabellados ; enfin, il puisa en outre dans Markham ¹ quelques-unes des peuplades classées par ce dernier parmi les Jeberos, en réservant toutefois un certain nombre, sans qu'on puisse deviner les raisons qui déterminèrent ce choix, pour son groupe linguistique Jibaro. La liste hétéroclite ainsi formée ne comprend pas moins de 62 tribus.

Nous en éliminons les Encabellados, les Curyies (sans doute les Cunjies de Velasco) et les Anguteris que Brinton ² lui-même a réunis ultérieurement au groupe Betoys ; les Neocoyos que Velasco et Hervás classent parmi les Encabellados ; les Achuales, les Agapicos, les Bobonazos, les Chudaviñas, les Copatasas, les Gualaquizas, les Guazacas, les Moronas, les Muratos, les Pastazas, les Pindis (sans doute les Pindos), les Rotumos et les Zamoras qui font partie de la nation jibaro ³ ; les Antires, les Putumayos, les Yetes et les Yegueyos, qui constituent le groupe Putumayo de Velasco ; les Churituñas, branche des Muniches (Velasco), les Tivilos, les Cutinanos ou Costimanos, les Paranapurazas, les Inuris, les Zapas (sans doute analogues aux Chapas de Velasco ou aux Chepos d'Hervás), les Tabalosos, que le Père M. Rodriguez ⁴ classe parmi les Jeberos, toutes tribus que nous avons réunies dans la famille linguistique Cahuapana ⁵ ; les Ibanomas que le Père Fritz place sur sa carte le long de la rive droite de l'Amazone entre les rios Yurua et Purus ; les Aicores et les Ayacares sans doute identiques aux Aicuaires indiqués par Fritz comme vivant entre le bas Yapura et l'Amazone, enfin les Cahuachés qui font partie du groupe Peba ou Lama ⁶.

1. MARKHAM, *A List of the Tribes in the Valley of the Amazon, including those on the banks of the main stream, and of all its tributaries* (Transactions of the ethnological Society of London, Vol. III, nouvelle série, 1865, pp. 149-196).

2. BRINTON, *Studies in South American Native Languages. X. On the Dialects of the Betoys and Tucanos* (Proceedings of the American Philosophical Society, Philadelphie, Tome XXX, 1892, pp. 100-105). — *Further Notes on the Betoys Dialects, from unpublished Sources* (Ibidem, pp. 271-278).

3. P. RIVET, *Les Indiens Jibaros. Étude géographique, historique et ethnographique* (L'Anthropologie, tome XVIII, 1907, nos 3-4-5-6 ; tome XIX, 1908, nos 1-2-3). — Les Indiens Rotumos et les Chudaviñas ne sont pas signalés dans ce travail comme tribus jibaras. Les premiers vivent sur le Rotumo, affluent de gauche du Bobonaza, où il débouche entre Sareyacu et Juanjiri ; les seconds, d'après la carte de Maldonado, se trouvent sur la rive droite du Pastaza, en amont de son confluent avec le Bobonaza. Ils seraient donc une fraction des Achuales.

4. P. MANUEL RODRIGUEZ, *El Marañon y Amazonas*. Madrid, 1684.

5. H. BUCHER et P. RIVET, *La famille linguistique Cahuapana* (Zeitschrift für Ethnologie, t. 41, 1909, pp. 618-634).

6. BRINTON, *The American Race*, pp. 285-286.

Par contre, nous proposons d'ajouter à la liste de Brinton les Acamoris, les Iginoris, les Iquitos, les Blancos, les Pinches, les Matagenes, les Supinus et les Conambos.

En résumé, la famille linguistique Záparo, après ces remaniements, comprendrait encore les trente-neuf tribus suivantes, auxquelles nous restituons leur orthographe primitive, souvent altérée par Brinton¹ :

Acamoris (V), *Andosa* (V), *Arazas* (V), *Blancos* (V), *Comacoris* (V), *Conambos* (Vi), *Conejoris* (V), *Curarayes* (Vi), *Eriteynes* (V), *Frasavinas* (V), *Gaes* (V), *Ginoris* (V), *Himuelacas* (V), *Huassimoas* (V), *Iginoris* (V), *Incuris* (V), *Iqueconejoris* (V), *Iquitos* (V), *Itremojoris* (V), *Macavinas* (V), *Matagenes* (Vi), *Mautas* (Vi), *Mueganos* (Vi), *Napotoas* (V), *Nepas* (V), *Nerecamues* (V), *Nushinos* (Vi), *Oas* (V), *Panajoris* (V), *Pavas* (V), *Pinches* (V), *Quirivinas* (V), *Simigaes* (V), *Shiripunos* (Vi), *Supinus* (S), *Tipulinis* (V), *Tremojoris* (V), *Yasunies* (Vi), *Záparos* (V).

Cette liste renferme certainement encore bien des erreurs et gagnerait sans aucun doute à être encore simplifiée. En tous cas, elle n'a rien de définitif.

Nous sommes malheureusement dans l'impossibilité de localiser d'une façon certaine sur une carte un certain nombre des tribus qui y figurent; pour celles-ci, nous devons nous contenter des bien vagues indications que nous fournit la classification de Velasco ou celle d'Hervás. Toutefois, nous avons pu arriver à une plus grande précision pour les peuplades suivantes :

Andosa. La carte de Fritz (1707) les place entre le Pastaza et le haut Tigre. Villavicencio leur donne le même habitat. Non loin du confluent du Bobonaza et du Pastaza et sur la rive gauche de ces fleuves, existe encore le misérable village d'Andosa, composé presque exclusivement d'Indiens de la tribu du même nom, et qui fut plusieurs fois détruit par les incursions des Jibaros Achuales.

Arazas. Sous-tribu des Simigaes d'après Velasco. Requena indique aux sources du Mshuaca, affluent de gauche du bas Pastaza, la tribu des Indiens Arazas, qui semble correspondre aux Arazas de Velasco et d'Hervás.

1. Les lettres qui suivent chaque nom de peuplade indiquent l'auteur qui l'a le premier signalée : V = Velasco ; Vi = Villavicencio ; S = Simson.

2. On trouvera dans notre travail déjà cité : *La famille linguistique Cahuapana*, toutes les indications au sujet des cartes de Fritz, Weigel, Requena, Maldonado, Villavicencio, Wolf, Vaca Galindo, etc... dont nous nous sommes servis pour nos localisations géographiques.

Blancos. Tribu des Iquitos établie sur le rio Blanco, affluent de gauche du Nanay (carte de Villavicencia).

Comacoris. Tribu des Simigae établie sur le cours moyen du Tigre.

Conambos. Le rio Conambo est un affluent de la rive gauche du haut Tigre, en amont du rio Piquena.

Curarayas. Nom général des Indiens vivant sur les bords du Curaray.

Villavicencio les place dans sa carte sur la rive gauche de ce fleuve.

Gaes. Vivent entre le Bobonaza et le Pastaza à l'ouest et le Piquena, affluent de gauche du Tigre, à l'est. Leur habitat se confond avec celui des Andoas.

Iginoris. La carte des itinéraires de Crevaux sur l'Ïça et le Yapura¹ indique que cette tribu (appelée Ixignores) habite au sud du cours inférieur du Curaray ; cette localisation concorde avec l'indication de Velasco, qui en fait une sous-tribu des Simigae du Curaray.

Iquitos. Vivent entre le bas Napo à l'est et le Tigre à l'ouest ; le haut Nansy marquerait l'extrême limite de leur habitat vers le sud.

Mautas. Villavicencio place ces Indiens au sud du Curaray, entre celui-ci et le Tigre, et indique une rivière de ce nom comme affluent de droite du bas Curaray. D'autre part, Osculati² note sur sa carte un petit village du même nom sur le haut Curaray, en amont du confluent de celui-ci et du Villano.

Mueganos. D'après Simson³, le rio Nugano est un affluent du haut Curaray, en aval du rio Supinu.

Napotoas. Napotoa était un petit village, aujourd'hui complètement abandonné, situé sur la rive gauche du haut Napo, entre Abuano et S^{te} Rosa.

Nushinos. Le Nushino est un affluent de gauche du haut Curaray.

Oas. Le rio Oas est un affluent de gauche du Curaray⁴ dont l'embouchure se trouve en face de celle du Villano. Le petit village de S^{te} Rosa, sur le haut Napo, est dénommé par Makdonodo S^{te} Rosa de Oas.

Pavas. Vivent aux sources du Chambire, au nord des Roamains, tribu du groupe linguistique Cahuapana.

Pinches. Vivent entre le haut Pastaza et le haut Tigre, au sud des Andoas.

1. J. CREVAUX. *Voyages dans l'Amérique du Sud*. Paris, 1883, p. 324.

2. OSCULATI. *Esplorazione delle regioni equatoriali lungo il Napo ed il fiume delle Amazzoni*. Milan, 1850.

3. SIMSON. *Travels in the Wilds of Ecuador and Exploration of the Putumayo River*. Londres, 1886, p. 164.

4. D'après la carte qui accompagne : *Voyage d'exploration d'un missionnaire dominicain chez les tribus sauvages de l'Équateur*. Paris, 1889.

Un petit village du même nom existe encore sur la rive droite du Pastaza, au sud d'Andoas.

Simigae. Vivent un peu au sud des Gacs entre le Pastaza et le Curaray et sur le Tigre moyen. Villavicencio et Osculati indiquent leur habitat entre le bas Curaray et le Napo.

Shiripunos. Le Chiripuno, d'après Villovicencio, est un affluent de droite du haut Tiputini.

Supinas. Le rio Supinu, d'après Simson (*op. cit.*, p. 164 et 166), est un affluent du haut Curaray.

Tiputinis. Le Tiputini est un affluent de droite du Napo, un peu en amont de l'Aguarico.

Yasunies. Le Yasuni est un affluent de droite du Napo qui le reçoit entre la Tiputini et l'Aguarico.

Záparos. Les Záparos proprement dits vivent sur le Curaray et dans les territoires qui s'étendent entre ce rio, le Napo au nord, et le haut Tigre au sud. Les missionnaires qui les visitèrent au xvii^e siècle estiment leur nombre à 10.000. La majorité des néophytes des missions du haut Napo est d'origine Záparo; mais ces Indiens depuis longtemps civilisés ont abandonné leur idiome primitif pour adopter le quichua.

Si insuffisants que soient les renseignements géographiques ci-dessus, ils permettent toutefois de fixer avec une précision satisfaisante les limites du territoire occupé par les tribus de la famille linguistique Záparo, de la façon suivante :

Au nord et à l'est, le Napo ; à l'ouest, le Bobonaza puis le Pastaza ; au sud, la frontière est plus compliquée et serait sensiblement indiquée par une ligne qui se confondrait entre le Pastaza et le Tigre avec le parallèle sud 3°50 environ, puis du Tigre rejoindrait le haut Nanay, suivrait ce fleuve à peu près jusqu'à son confluent avec le rio Blanco et, de là, remonterait directement au nord vers le confluent du Napo et du Curaray.

Les Záparos ont pour voisins : à l'ouest, les Jibaros avec lesquels ils ont été souvent confondus ; à l'est et au nord, les groupes betoyas (Orejones, Encabellados, Piojes) qui d'ailleurs en maints endroits ont pénétré sur la rive droite du Napo (Abigiras, Icagustes, Aviahiris) ; au sud, les tribus du groupe Cabuapans (Roamainas, Coronados, Maynas) entre le bas Pastaza et le bas Tigre, puis les Yameos du Mazan, du Nanay et du bas Tigre.

Vocabulaires et Textes. — Le mieux connu des dialectes du groupe Záparo est celui qui lui a donné son nom. En 1850, le voyageur italien

Osculati en publia un abondant vocabulaire accompagné d'une esquisse grammaticale¹. Le vocabulaire a été reproduit par Martius². L'explorateur américain Orton donna également, en 1875, quelques mots de cette langue, principalement les termes de parenté³, et en 1886, l'Anglais A. Simson en donna une nouvelle liste, très soigneusement recueillie, d'environ 200 mots⁴.

L'un de nous, lors de son séjour en Equateur, a reçu du Père Vacca Galindo une petite liste de mots du dialecte Conambo, qui est publiée in-extenso plus loin, et de M. Martinez quelques mots Záparos.

L'Iquito nous est connu par un petit vocabulaire de 60 mots, publié par de Castelnau⁵, et reproduit ensuite par Martius⁶. De plus, Gonzalez Suarez⁷ a publié un petit texte ecclésiastique en langue iquito⁷ dans un ouvrage si rare, que nous avons cru être utiles aux américanistes en le republiant, bien que nous ne soyons pas arrivés à en faire la traduction.

Du Gae, nous ne possédons que 5 mots, insérés dans un article de A. Rimbach⁸, qui suffisent néanmoins pour reconnaître qu'il s'agit d'une langue Záparo.

Nous n'avions jusqu'ici aucun spécimen du dialecte andoa. Le Père Vacca Galindo a eu l'obligeance de communiquer à l'un de nous un vocabulaire d'environ 70 mots que nous publions plus loin.

Dans les listes qui suivent, nous avons fait figurer à la suite du mot andoano ou conambo le mot záparo ou gae correspondant, chaque fois qu'une ressemblance assez nette existait entre eux.

De plus, le rattachement de l'Iquito n'ayant jamais été fait d'après une comparaison lexicologique, nous avons cru bon de signaler les nombreuses

1. OSCULATI, *op. cit.*, *Brevi cenni sull' idioma Záparo*, pp. 284-297.

2. MARTIUS, *Beiträge zur Ethnographie und Sprachkunde Amerikas zum Brasilien*, Vol. II. *Wörterammlung brasilianischer Sprachen*, Leipzig, 1867, pp. 302-307.

3. JAMES ORTON, *The Andes and the Amazon, or across the Continent of South America*, 3^e éd., New-York, 1874, p. 626.

4. A. SIMSON, *op. cit.*, pp. 263-267.

5. F. DE CASTELNAU, *Expédition dans les régions centrales de l'Amérique du Sud. — Histoire du voyage*, Paris, 1851, vol. V, pp. 285-296.

6. MARTIUS, *op. cit.*, p. 302.

7. FEDERICO GONZALEZ SUAREZ, *Prehistoria ecuatoriana*, Quito, 1904, pp. 69-70.

8. A. RIMBACH, *Reise im Gebiet des oberen Amazonas* (*Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, V^e série, vol. 32, 1897, pp. 360-409), p. 379. Ces mots ont été reproduits par Brinton dans un article intitulé: *On two unclassified recent vocabularies of South-America*. (*Proceedings of the American Philosophical Society*, Philadelphie, vol. XXXVII, 1898, p. 321-323). Le linguiste américain conclut au classement du Gae dans le groupe Záparo.

analogies qui existent entre les mots similaires iquitos d'une part, zaparos, conambos, andoas ou gae d'autre part.

Nous avons unifié, autant que possible, la phonétique; mais nous ne pouvons naturellement répandre de son exactitude parfaite. Nous désignons par A les mots de la langue andoa, par M les mots zaparos de Martinez, par O les mots zaparos tirés du travail d'Osculati, par S ceux de Simson, par Or ceux de Orton. Le C désigne les vocables du Conambo, I.C. l'Iquito de Castelnau, I.S. les quelques mots que nous avons pu extraire du texte de Gonzalez Suarez et G le Gae de Rimbach.

VOCABULAIRE.

SUBSTANTIFS.

- Arbre, *nakuna* (C.), *naka* (I.C.) « bois », *nakuna* (O.), *nakina* (S.), *tswakamaka* (A.), *twanaka* (O.) « montagne ».
- Argent, *kuriki* (A.)¹.
- Banane (plâtno), *sawakadi* (A.), *sawwati* (I.C.).
— (guineo), *parka* (A.).
- Bouche, *ki-iyupa* (A.), *pa-tupwama* (C.), *a-twapama* (O.), *a-tupama* (S.).
- Bras, *ki-namati* (I.C.), *ku-raniso* (S.), *ku-ramasaka* (O.).
- Caña picada, *kokena* (A.).
- Canot, *imiya* (I.C.), *buiza-mino* (O.) « diriger le canot ».
- Chemin, *nu* (O.), *nú-gwako* (G.).
- Cheveu, *pa-nakaci* (I.C.), *a-nakeso* (O.), *nakeso* (S.).
- Chicha, *pukwé* (M.).
- Chien, *atsar* (A.).
— *aryaku* (C.), *uyoko* (O.), *ayoku* (S.).
- Ciel, *nya* (I.C.), *nya-kuziya* (I.S.), *nia-kosina* (O.), *nia-koubira* (S.).
- Cœur, *ku-izya*, *ku-iz* (A.), *bu-isiá* (O.).
— *ku-ywaka* (C.).
- Coq, *kakpabe-yayaka* (A.), *ta-zuka* (C.), *kakpaka-tauko* (O.).
- Cou, *ku-dikya* (A.).
- Couteau, *meja* (A.).
- Cuisine, *kyakapyer-ketanukur* (A.).
- Eau, *muritsiaba* (C.), *surita* (M.), *murita* (O.), *murita* (S.).
— *mugaka* (A.), *akwa* (I.C.), *mwaka* (G.).
- Enfant, *mayari* (I.C.), *mearika* (O.).
- Épaule, *ki-nizinya* (A.), *ta-misina* (O.).

1. Du quichua *curri* « or ».

- Etoiles, *ariya* (A.), *nareya* (I.C.), *narika* (O.).
- Femme, femelle, *mayi* (A.).
iteñ (I.C.), *itininene* (pluriel) (I.S.), *biyuma* (O.), *ityumu* (S.), *itám* (Or.) « fille (dit par la mère) ».
- Feu, *umani* (A.), *anamituka* (M.), *ninama* (I.C.), *anamikuča* (O.) « fuoco », *anamitoka* (O.) « candela, lume », *anamitukwa* (S.).
- Fils, *neyene* (I.S.), *nijenin* (I.S.), *nyáno* (S.).
- Forêt, *nakugwazi* (A.), *naka* (I.C.) « bois » (of. arbre), *náku* (S.), *nisa* (C.), *aisyaka* (O.) « bois ».
- Frère, *mitsiayia-wirimatu* (C.) [cf. cœur], *kirimato* (M.).
wapazano ou *nápazano* (A.)¹.
- Front, *ki-zinyahi* (A.).
pa-turga (C.).
- Fusil, *imyakanya* (A.), *imakána* (S.).
- Homme, *yafaka* (A.), *ároko* (S.) « compagnon ».
- Jambe, *pu-eyaku* (C.), *ki-aki* (I.C.), *bu-isiaku* (O.), *iñaku* (S.).
- Joue, *ki-myatsaka* (A.), *yatsoke* (O.) « lèvres », *yatsókwe* (S.) « lèvres ».
- Jour, *kuwakiázi* (A.), *núkwákate* (O.).
tapagate (C.).
- Lamantin, *akay* (I.C.), *akátya* (S.) « capibara ».
- Lance, *arwa* (I.C.), *karábwana* (S.) « punting pole ».
- Lune, *afaka* (A.).
káikwa (C.), *kázi* (I.C.), *katikwa* (O.), *káikwa* (S.).
- Main, *ku-agwasi* (A.), *pe-kagwaka* (C.), *ki-awasi* (I.C.) « doigt », *yanamaka* (I.C.), *añaki* (O.) « ongle », *kanaka* (O.) « doigt », *kanasú* (Or.) « doigts ».
- Maison, *ki-tya* (A.), *nita* (I.C.), *itya* (O.), *ité* (G.).
- Manioc (yuca), *múyaya* (A.), *momorya* (I.C.).
- Menton, *ki-myasana* (A.), *ki-amana* (I.C.), *amu* (O.) « barbe ».
- Mère, *mama* (A.), *mamwazwa* (C.), *mamáya* (S.).
anin (I.S.), *anno* (Or.), *ku-áno* (Or.).
- Nez, *ki-nyazukwa* (A.), *nubukwa* (O.), *nazúkwa* (S.).
- Nuit, *yanukwa*² (A.), *niñaká* (O.).
- Œil, *ki-nyamiyá* (A.), *pa-namiyá* (C.), *pa-nami* (I.C.), *namisyá* (O.), *namiyá* (S.), *zenamie* (G.).
- Oiseau, *pisano* (A.), *pisko* (O.), *pišáka* (S.), [quichua *piscco*, *pišgo*].
Or, *kuře* (A.)³.

1. Incertitude dans la lecture du manuscrit.

2. Vnir « soleil » (erreur probable).

3. Du quichua *curi*.

Oreille, *ki-nyumaku* (A.), *numino* (O.) « entendre ».
ku-tawereho (C.), *tawerike* (O.).

Papier, *tyagwa* (A.).

Paupières, *yanapica* (I.C.) « cils », *nasapi* (O.).

Peau, *ki-lawe* (A.), *hi-tokwa* (O.), *pu-šisókwe* (S.).

Père, *taiya* (A.) [quichua].

pait-siaɣwa (C.), *ake*, *sake* (I.S.).

Pied, *ki-nyagwaka* (A.), *pu-enakwa* (C.), *ki-oko* (I.C.) « ongle », *hinoka* (O.),
inokwá (S.), *ku-iñoká* (Or.).

Piment, *anakoka* (M.), *anakukwa* (S.).

Pomme de terre, *katiya* (A.).

Poule, *kakarabe* (A.), *takara* (C.), *atagwarí* (M.), *kakaraka-ityuma* (O.), *atag-*
waritwi (S.).

Rivière, *amyataga* (A.), *bumyaka* (O.) « lac ».

Sarbacane, *imuna* (I.C.), *numanukwá* (S.).

Sel, *itɔɣua* (A.), *itoka* (O.), *itɔɣua* (S.).

Serpent, *kuni* (I.C.), *konu* (O.), *kóno* (S.).

Singe, *seru-kwa* (I.C.), *tsisó-kwa* (S.) « mycetes palliatus », *aritióku-kwa* (S.),
« simia seniculus ».

Sœur, *ki-rimyo* (A.), *mitsiyá-wirimatu* (C.), *kwí-rináto* (Or.).

Soleil, *yañagwa* ou *yañakwa* (C.), *yanamya* (I.C.), *yanokwa* (O.), *yanókwa* (S.),

upananu (A.), *mpanán* (G.).

Tabac, *ɣwaneka* (M.), *ɣauneka* (S.).

Tête, *ku-anaka* (A.), *p-anaku* (C.), *manaka* (I.C.), *anakaka* (O.), *ánaka* (S.).

Ventre, *ki-kyurizya*, *ki-pukwa* (A.).

pa-mayata (C.), *maráka* (S.) « entrailles », *mayama* (O.).

ADJECTIFS.

Pesant, *nyasu* (A.), *iñaka* (S.), *inaka* (O.).

Léger, *mamaɣaso* ou *mamaɣaɣa*¹ (A.).

Blsne, *isi-simwatoke* (A.), *usi-kyá* (C.), *uki-no* (O.).

Noir, *meɣo-šimwatoke* (A.).

kakeka (C.), *kakeno* (O.).

Vert, *aŋgasi* (A.)².

neka (C.), *niyika* (O.) « bleu ».

Rouge, *mwaiši* (A.).

Deux, *larkámínga* ou *larkaniŋgu*³ (C.).

1. Difficulté de lecture du manuscrit.

2. Cf. *yagwa ankázi*.

3. Difficulté de lecture du manuscrit.

Trois, *aimukumayake* (C.), *háimukumayaki* (O.), *aimukuyakt* (S.), *imukumarakt* (Or.).

Quatre, *kamirakupikagwa* (C.).

Cinq, *pekagwa-kaninga* (C.).

ADVERBES.

Hier, *iyaka-pekwas* (A.) « ayer se fue », *tyakaji* (O.), *amatsaniki* (C.).

Demain, *iyaka-ikyey* (A.), *Iyaka-niyi* (A.), « je viendrai demain », *tariga* (C.), *taréke* (O.), *tariké* (S.).

Oui, *aya* (A.), *ay* (M.), *aiya* (M.) « il y a ».

Non, *zūwaki* (A.), *tay* (M.), *taikwa* (M.) « il n'y a pas », *taikwá* (S.).

PRONOMS.

Je, *kwiyya* (C.), *kwi* (O.), *kwi* (S.).

Tu, *kyaaya* (C.), *kya* (I.S.) « ton », *ka* (O.), *ta* (S.).

VERBES.

Manger, *kixi-n-atsa* (A.) « je mange », *atsano* (O.) « manger », *kwi atsaítá* (O.) « je mange », *tatsákwa* (S.) « manger ».

Boire, *kixia-n-iratuyya* (A.) « je bois », *tarati* (S.) « bois! ».

Apporter, *kiantyama* (A.) « apporte! », *tiantyama* (S.) « apporte! ».

Sentir, *kixya-n-iteyahya* (A.) « je sens ».

kwi-niwikya (C.) « je sens ».

Se laver, *kixya-ni nyananukya* (A.) « je vais me laver ».

Voir, *kixya-n-aturga* (A.) « je vois » [cf. front C.].

ku-nunikay (C.) « je vois », *mukino* (O.) « regarder ».

Entendre, *kixya-n-atanziyyani* (A.) « j'entends ».

ku-tawikay (C.) « j'entends » (cf. oreille).

Aimer, *xya-n-apaniyyani* (A.) « j'aime », *ku-panikay* (C.) « j'aime », *panizano* (O.) « aimer ».

Donner, *intya* (M.) « donne-moi ».

Venir, *kixya-n-ixia*, *kixya-n-amixya* (A.) « je viens », *ziku-aninga* (C.)

« je vais », *anizano* « venir » (O.).

ku-sinirakayya ou *ku-siwirakay*¹ (C.) « je viens ».

nirin (A.) « je vine ».

iyaka-niyi (A.) « je viendrai demain ».

1. Difficulté de lecture du manuscrit.

- Aller, *kiya-ni(ɣya) nyananukya* (A.) « je vais me laver »,
paryaku (C.) « je vais », *ku-kudraya* (S.) « je vais »,
purako (A.) « allons prier ».
 S'asseoir, *kiya-n-isefabeɣa* (A.) « je m'assieds », *ku-iniwika* (C.) « je m'assieds ».
 Mentir, *sokɣaya* (A.) « tu mens ».
 Prendre, *kiya-n-ekane* (A.) « je prends », *hiɣano* (O.) « prendre », *ikano* (O.) « tenir ».
tyanati (C.) « je prends ».

REMARQUES GRAMMATICALES.

Le pluriel des mots paraît se faire de la même façon au Záparo et en Iquito.

Dans le premier dialecte, il est indiqué, d'après Simson, par le suffixe *-ku* ou *-era*, d'après Osculati par le suffixe *-kwa* ou *-era*. En Iquito, il semble qu'on emploie dans le même but les suffixes *-ira* ou *-hua*. Nous relevons en effet dans le texte de Gonzalez Suarez les mots : « *Santo-ira* *suunita* » qui signifient sans aucun doute « la communion des saints » où *Santo-ira* est évidemment le pluriel iquito du mot espagnol *Santo*. Ailleurs nous relevons : « *Santo Padre-hua* » qui paraît signifier « les Saints Pères ».

Le datif et l'ablatif des pronoms personnels se forment, au Záparo, par la suffixation de *-rata* ou *-ta*. Ex : *kwi* « je, moi », *kwi-rata* « à moi, de moi » ; *noy* « il », *noy-rata* « à lui, de lui ». Parfois, le datif ne comporte que *-ta* et l'ablatif prend seul *-rata*. Ex : *kiná* « vous », *kiña-ta* « à vous », *kiña-rata* « de vous, par vous ».

En Iquito, le complément indirect semble pouvoir être de même indiqué par les suffixes *-ɣata* ou *-ta*. Ex : *zoquinesi Jesu-Christo anurika*
 je crois Jésus-Christ son ?

niemin-ɣata : *Espiritu santo-ta zoquinesi.*
 fils Esprit Saint à je crois.

Simson nous apprend que, au Záparo, le pronom possessif de la 1^{re} personne du singulier s'exprime par le préfixe *ku-*. Il en est de même pour le dialecte záparo recueilli par Osculati. Ex : *Ku-ɣamasaka*, mon bras. Il est facile de voir que l'Andoaño, le Conambo et l'Iquito emploient dans le même but des préfixes analogues, sinon identiques.

ANDOANO.

<i>ku-anaka</i> , ma tête.	<i>ki-nyagwaka</i> , mon pied.
<i>ki-ɣinyabi</i> , mon front.	<i>ki-nyumaku</i> , mon oreille.
<i>ki-nyamiɣja</i> , mon œil.	<i>ki-nyayukwa</i> , mon nez.
<i>ki-kyuriɣja</i> , mon ventre.	<i>ki-myatsaka</i> , ma joue.
<i>ki-fukwa</i> , mon ventre.	<i>ki-myasana</i> , mon menton.
<i>ki-tyupa</i> , ma bouche.	<i>ki-niɣinya</i> , mon épaule.
<i>ku-agwasi</i> , ma main.	

CONAMBO.

<i>pa-anaka</i> , ma tête.	<i>ku-tawereko</i> , mon oreille.
<i>pa-turga</i> , mon front.	<i>pa-tupwama</i> , ma bouche.
<i>pa-namiɣja</i> , mon œil.	<i>pe-kagwaka</i> , ma main.
<i>pu-ɣiyaku</i> , ma jambe.	<i>pu-enakwa</i> , mon pied.
<i>pa-marata</i> , mon ventre.	

IQUITO.

<i>ki-aki</i> , ma jambe.	<i>ki-amana</i> , mon menton.
<i>ki-awasi</i> , mon doigt.	<i>ki-aynoy</i> , mon pied.
<i>ki-atum</i> , mon oreille.	<i>ki-oko</i> , mon ongle.
<i>ki-namati</i> , mon bras.	<i>ki-areurti</i> , ma poitrine.
<i>ki-tukwari</i> , mon cou.	<i>pa-nami</i> , mon œil.

De même dans le très court vocabulaire d'Orton, nous relevons :

<i>ku-iɔɔk</i> , ma main.
<i>ku-iɔɔk</i> , mon pied.
<i>ku-makaná</i> , mon pouce.

Dans notre texte iquito, « mon » est exprimé par le mot *pu* (ex. : *puw sake* « mon père ») qui se rapproche du préfixe conambo *pa-*, *pe-* ou *pu-*.

Le pronom personnel à la première personne du singulier est sensiblement le même dans les dialectes záparo, conambo et andoano.

En Záparo, il est exprimé par *kwi*, en Conambo, par le mot *kwiɣya*, et les quelques verbes que nous avons dans notre vocabulaire commencent par la forme abrégée *ku* ou *kwi*.

Ex. :

<i>ku-panikay</i> , je yeux, j'aime.
<i>kwi-niwikya</i> , je sens.
<i>ku-simirakayya</i> , je viens.
<i>ku-tiwirakay</i> , —

ku-nunikyay, je vois.
ku-tawikay, j'entends.

En Andoano, la première personne du singulier des verbes est indiquée par le préfixe *kiyya-* réuni au radical par la lettre de liaison *n* ou *ñ*.

Ex : *kiyya-n-iyya*, je viens.
kiyya-ñ-aniyya, je viens.
yya-n-apaniyyani, j'aime.
kiyya-n-atanziyyani, j'entends.
kiyya-n-aturga, je vois.
kiyy-n-atsa, je mange.
kiyya-n-iterahya, je sens.
kiyya-n-ekane, je prends.
kiyya-n-iratuyya, je bois.

En Iquito, le seul verbe à la 1^{re} personne que nous ayons pu trouver dans notre texte est :

zokinesi, je crois.

Cet exemple unique ne permet aucune conclusion.

Le vocable pour exprimer le pronom personnel ou possessif de la 2^e personne du singulier concorde également dans les quatre dialectes :

Conambo, *kyay* = tu.
 Záparo (O.), *ka*, *ta* = tu ; *ta* = ton !
 Záparo (S.), *ta* = tu.
 Iquito (I. S.), *ky* = ton.

Les affinités du Záparo, du Conambo, de l'Andoano, de l'Iquito et du Gae ressortent clairement des comparaisons lexicologiques et des quelques similitudes grammaticales ci-dessus signalées.

TEXTE EN LANGUE IQUITO.

LE SIGNE DE LA CROIX.

Santa krus timinikwa : *Amuyapa yinczi kyakwayete* : *Dios Pakwinagin* :
 Sainte Croix par mal de délivre ? Dieu Père-nôtre ?

1. Ex. : *tya mitate ta numanukwa* ?
 comment ? ta sarbacane

Paka (ou Ake), Neyene, Espiritu Santo kejinizena. Amen.
 Père, Fils, Esprit Saint nom-au? Amen.

LE PATER NOSTER.

Pwe sake, niyakuzira kyaya eunyu nayeuniu. Kya nyakuzira kanakinyu'
 Mou Père ciel tu es ton ciel nous-donne
iyi aniki. Kea nakaze zakane kana-nigwami zyeta nanyani : yakuzira imazira
 ta volonté? aussi? nous par ciel terre
karumigwami. Masyaka yabweno bwazina, keakaninon seike hanike semannikya
nesivite... kanevite nya kya kanivite. Ikakyaiki kateke kya kivite, eka kinakaze
etinyu. Kikamila numa sennui, zekke eke uyapa zinezi kyanete. Amen.
 mal? de

L'AVE MARIA.

Dyos kiriteke Marya, Dyos misamamila anin-eya zateike : Dyos iki ikeo-ta Marya
 Dieu te salue? Marie mère toi-avec? Dieu être
itininene iyizi sayi tazun senu : kea zina komazi, kimue senu kia niyenzin
 les femmes béni? ton ton fils
Jesus. Santa Marya, Dios anin, amasei nakanai kwa seseikwa simiikwa. Asimazira
 Jésus. Sainte Marie, Dieu mère
kinenete sakaze. Amen.
 aussi?

LE CREDO.

Zoquinesi Dios ake-zina, zoquinesi nakuzira imazira mitikwa. Zoquinesi
 Je crois Dieu le Père (à), je crois ciel terre créateur? Je crois
Jesukristo anuzika nienin-zata lakumazin'. Ili Espiritu Santo zinezi kayazira vuete-
 Jésus Christ son fils-à notre Seigneur Esprit Saint de
ke ake, Virgen Santa Maria zinakumazi buke muke ake. Ponso Pilato
 Vierge Sainte Marie Ponce Pilate
ziakitamikwa nonoguete kiaké, nazimuzen Santo Padre-hua nuzukukeaka.
 les Saints Pères il délivra?
niyezena kuma zeeane mazatami. Yabuenezina nasiete apuzinezi gwana-zere
 beaucoup de?

1. quigno « donne », kana « nons » (O).
2. acumerario « cacique » en langue iquito.